

Bonnes nouvelles

(une fin d'année qui ressemble aux autres ?)

Voilà la fin de l'année et pour la direction voilà l'heure des comptes, celle de faire le point sur les vrais besoins en production et sur l'état des stocks. Comme c'est devenu une habitude ces derniers temps, il semblerait encore que tout soit revu à la baisse et ce d'une manière chaotique car la direction ne sait jamais sur quel chiffre danser, ceux-ci bougeant d'un jour à l'autre.

La production initiale pour 2015 était autour de 130 000 transmissions. Au fil des mois, les objectifs allaient en diminuant. Ce devait être dans les 123 000 et maintenant c'est 118 000 ! Conséquence, il n'y a pas besoin de fabriquer tous les jours donc ce sont des arrêts qui doivent être programmés.

Combien ? Deux jours, une semaine voire plus ? La direction ne sait pas. Le problème pour elle c'est en fait qu'elle n'a plus les jours de chômage qu'elle pouvait mettre en place au dernier moment, sachant que nous y étions tous préparés. Ah c'était tellement mieux avant.

Cette année, c'est plus compliqué car la direction doit « jouer » sur les congés ou RTT. Donc elle est forcément plus prudente, les collègues n'ayant pas tous des jours en stock.

Une réunion CE extraordinaire doit avoir lieu prochainement, histoire d'officialiser les périodes d'arrêts et les conditions de mutations des collègues vers les autres secteurs qui semblent avoir toujours du travail pour tous les jours.

La direction se plaint de Ford Europe qui la prévient au dernier moment et qui la met ainsi en difficulté. Quoiqu'il en soit, cette instabilité et les baisses de production de fin d'année rappellent que les prévisions, que les chiffres annoncés ne valent pas grand-chose.

A quoi bon les heures supplémentaires ou les pressions pour produire plus avec un effectif insuffisant, si c'est pour imposer ensuite des jours d'arrêts ? Incompétence ou/et logique de rentabilité ? De toute façon, c'est mauvais pour nous.

EN RAISON D'UN INCIDENT TECHNIQUE, LE NOUVEAU AN EST REPORTÉ AU 21 MARS



SI LE CODIR GÉRAIT LE CALENDRIER

JOURS FÉRIÉS EN VOIE DE DISPARITION ?

La direction, à l'image du patronat, ne respecte plus grand chose et surtout pas le repos des salariés. En effet, depuis le début de l'année, sur le DCT, il est demandé (au volontariat essentiellement mais pas toujours) de venir les samedis matin, les dimanches soir et les jours « fériés ».

Dans la suite logique, le « 11 novembre » se présente très mal : toujours pour le personnel du DCT et celui des services dits support (maintenance notamment) car la direction a décidé qu'il fallait produire et donc que le travail ce jour-là sera obligatoire.

Pourtant qu'est-ce qui justifie vraiment ces jours fériés travaillés ? Rien !

Les niveaux de production sont faibles et Ford Europe nous parle toujours d'une demande faible. Alors que nous sommes sensés subir la crise en Russie et en Turquie, il faudrait venir les jours fériés. Ça ne tient pas !

En réalité on nous fait payer la désorganisation du travail, les aléas de la production, les interruptions d'approvisionnements, les défauts de qualité multiples, etc... C'est le flux tendu absolu, on produit pile quand il faut, juste ce qu'il faut à un moment donné, plus rien n'est géré à l'avance, tout au dernier moment, dans les

conditions les plus précaires, les plus instables.

La direction a compris que les heures supplémentaires et que les jours fériés travaillés ont été acceptés. Alors plus besoin et plus question de discuter, la direction impose ! On voit bien que petit à petit, on glisse vers une flexibilité totale, sans tenir compte de la vie (et de l'avis) de chacun d'entre nous. Au nom de la crise et de la concurrence, les droits des salariés ne comptent plus ou ne doivent plus compter. Et il faudrait se faire à cette idée, l'accepter comme une fatalité ?

Nous nous devons de faire respecter nos conditions de travail, notre santé, notre temps libre, nos droits au repos, à la vie de famille. Car aujourd'hui nos droits sont écornés mais demain qu'en restera t'il ? Surtout quand on entend le Medef expliquer qu'il faut supprimer le Smic, le CDI, les 35 heures, les jours fériés. Alors oui, nos droits sont en danger !

Tout en ayant conscience qu'avec nos salaires insuffisants, des collègues ne puissent se permettre de perdre un jour, nous appellerons à faire grève ce mercredi 11 novembre contre la flexibilité, pour la défense de nos droits et de nos jours de repos.

RESULTAT AUDIT ISO-ORGA



CANCRE!

A PROPOS DES (NOMBREUX) DÉPARTS EN RETRAITE

En 2016, de nombreux collègues sont susceptibles de partir à la retraite, notamment les salariés nés en 1956 qui rentreraient dans le cadre de la loi des retraites longue carrière.

Les collègues ne vont pas demander leur reste ! Et ça se comprend, en plus du ras le bol lié à l'ambiance et à la désorganisation dans l'usine, ils sont usés et fatigués, alors cette retraite, ils l'ont bien méritée !

La direction vient de lancer un sondage pour savoir le plus précisément possible combien de collègues pourraient partir dans les mois qui viennent. Nous ne pensons pas une seule seconde qu'il s'agit pour la direction de préparer le recrutement de jeunes et de les former pour remplacer les compétences qui s'en vont. Non, c'est juste pour le budget, sans doute pour savoir combien d'intérimaires il faudra garder (ou virer) et vers où il faudra reclasser les collègues des racks par exemple.

Nous avons déjà subi de nombreuses pertes de compétences avec les plans de suppressions d'emplois successifs ou avec les départs en retraite de ces dernières années. Ford Europe n'a jamais considéré qu'il fallait assurer le maintien de l'expérience acquise du-

rant 40 ans ou le maintien des savoirs faire. A chaque fois, le souci était de faire partir les salariés, le plus vite et à moindre coût possible. Résultat, petit à petit l'usine se vide de collègues, de diversité, de compétences et d'expérience. C'est clairement un grave problème du point de vue de l'avenir de l'usine.

A force de ne voir que par la rentabilité ou l'efficacité, la direction ne devance pas les difficultés, elle ne prépare pas les départs en retraite afin de transmettre les compétences qui nous seront utiles pour la suite si suite il y a.

Même si ce n'est pas du tout dans l'air du temps, nous affirmons que ces départs doivent être remplacés par l'embauche des apprentis et des intérimaires qui sont déjà dans l'usine à FAI ! Il faut profiter que les « anciens » sont encore là pour qu'ils forment, qu'ils transmettent leurs savoirs aux nouveaux, aux jeunes.

De plus, le sous effectif est trop important aujourd'hui dans tous les secteurs pour que ces départs ne soient pas remplacés ! Il est crucial pour nous de batailler pour que les effectifs soient renforcés et renouvelés. Tout cela pour permettre le départ des anciens dans les meilleures conditions.

FAUT-IL CROIRE LA DIRECTION ?



LES RACKS... ET APRÈS ?

Même si cela concerne seulement une vingtaine d'emplois (c'était plus de 70 il y a peu), l'arrêt de l'activité des racks est un problème grave. La direction a beau dire « ne vous inquiétez pas, on va reclasser sans problème car les productions augmentent sur les autres activités » et bien si on s'inquiète !

D'abord, les chiffres prévisionnels des productions ne se sont jamais vérifiés, au contraire ils ont toujours diminué ! On pourrait même douter que Ford ait gonflé volontairement les niveaux de production 2016 pour justifier l'arrêt des racks.

Pourquoi arrêter une activité de qualité dont aura de toute façon besoin Ford Europe ? Comment vont se passer les reclassements ? Pour ces raisons, nous discutons actuellement en intersyndicale du fait de voter une expertise (CE/CHSCT) voulant une vraie discussion sur l'intérêt commun qu'il y a de maintenir l'activité et les emplois, dans l'idée d'assurer l'avenir de l'usine.

INJUSTICES !

Nos collègues intérimaires travaillent dans à peu près les mêmes conditions (horaires, pauses, postes de travail) et pourtant... ils ne sont pas traités de la même manière.

Par exemple, ils sont obligés de faire l'avance des frais de repas. Et puis quand ils viennent travailler un jour férié, ils n'ont pas la même majoration (seulement 25% de plus). Globalement, ils n'ont pas les mêmes « avantages » ou ne profitent pas des mêmes acquis.

C'est d'ailleurs pour les patrons tout l'avantage du travail intérimaire : moins rémunérer ces salariés précaires et avoir des moyens de pression supplémentaires pour leur faire « accepter » leur sort.

La solution c'est de les embaucher. Ce n'est en rien irréaliste tant il y a besoin de recruter et de rajouter l'effectif.

SOLIDARITÉ VITALE !

Ce vendredi entre 13h15 et 14h15 nous distribuons un tract concernant les dernières remises en cause sur le système des complémentaires retraites.

En même temps, nous organiserons une collecte de soutien pour les salariés d'Air France victimes de la répression patronale et gouvernementale : 6 d'entre eux sont en mise à pied conservatoire (pas de salaire et gros risque de licenciement après) en attendant le procès qui aura lieu le 2 décembre.

Il est important que la solidarité s'exprime aujourd'hui entre salarié(e)s. Face aux multiples attaques patronales, il est nécessaire qu'on se serre les coudes et même que nous nous préparions à une mobilisation tous ensemble pour stopper les reculs sociaux, pour partager les richesses volées par les capitalistes.